

La Maison de Banlieue et de l'Architecture d'Athis-Mons devrait rajouter à son joli nom : et de l'Humanité.

A la fin de la guerre , l'industrie de l'armement emploie 430.000 femmes, 922.000 ouvriers dont la plupart sont militaires, 133.000 enfants (et oui !), 13.000 mutilés, 108.000 étrangers, 61.000 travailleurs coloniaux, et 40.000 prisonniers Allemands (surprenant...non ?)

En 1913 les industries de l'armement emploient 5 % de femmes, en 1917: plus de 26 % !

Des centaines d'usines à travers la France, de ceci et de cela furent reconverties en fabrication d'armement militaire, telles les forges d'Athis, dont l'exposition photographique représente le quotidien des travailleuses Athégiennes qui avaient remplacé la plupart des hommes partis au front !

A plus grande échelle, par exemple l'usine Citroën quai de Javel à Paris, de 1915 à 1918, employa plus de 6000 femmes à la fabrication d'obus et de cartouches en compagnie de nombreux soldats rapatriés du front, spécialistes de la fabrication, les 2 armées se neutralisant dans des tranchées ayant besoin sans arrêt de munitions, etc... Une grande partie des hommes retournant au front ensuite (quelques mois après, année ?), les femmes appelées Munitionnettes ou Obusettes s'étant formées (imaginez un peu l'état d'esprit des mecs revenus...dur, dur ?)

430.000 femmes dans l'armement représentent plus d'un quart de la main d'œuvre totale des travailleurs pour fabriquer des obus (et des cartouches), d'un poids de 7 kg chacun, pour 11 heures de travail (et plus pour les volontaires), dans les nombreuses usines... c'est à dire qu'il leur passait dans les mains tous les jours à peu près 2500 kg de ferraille !

La cadence à Javel était de 10.000 obus fabriqués par jour... puis quelques mois après à 55.000 obus par jour !

Les femmes et les enfants subissaient les conséquences du TNT, produit toxique qui rendaient leur peau et leur cheveux jaunes, s'accompagnant régulièrement de toux et autres maladies touchant les poumons... les photos ne le montre pas... curieux car de nombreux écrivains et journalistes de l'époque dénoncèrent cela... Après la fin de la guerre... Valait mieux, non ?

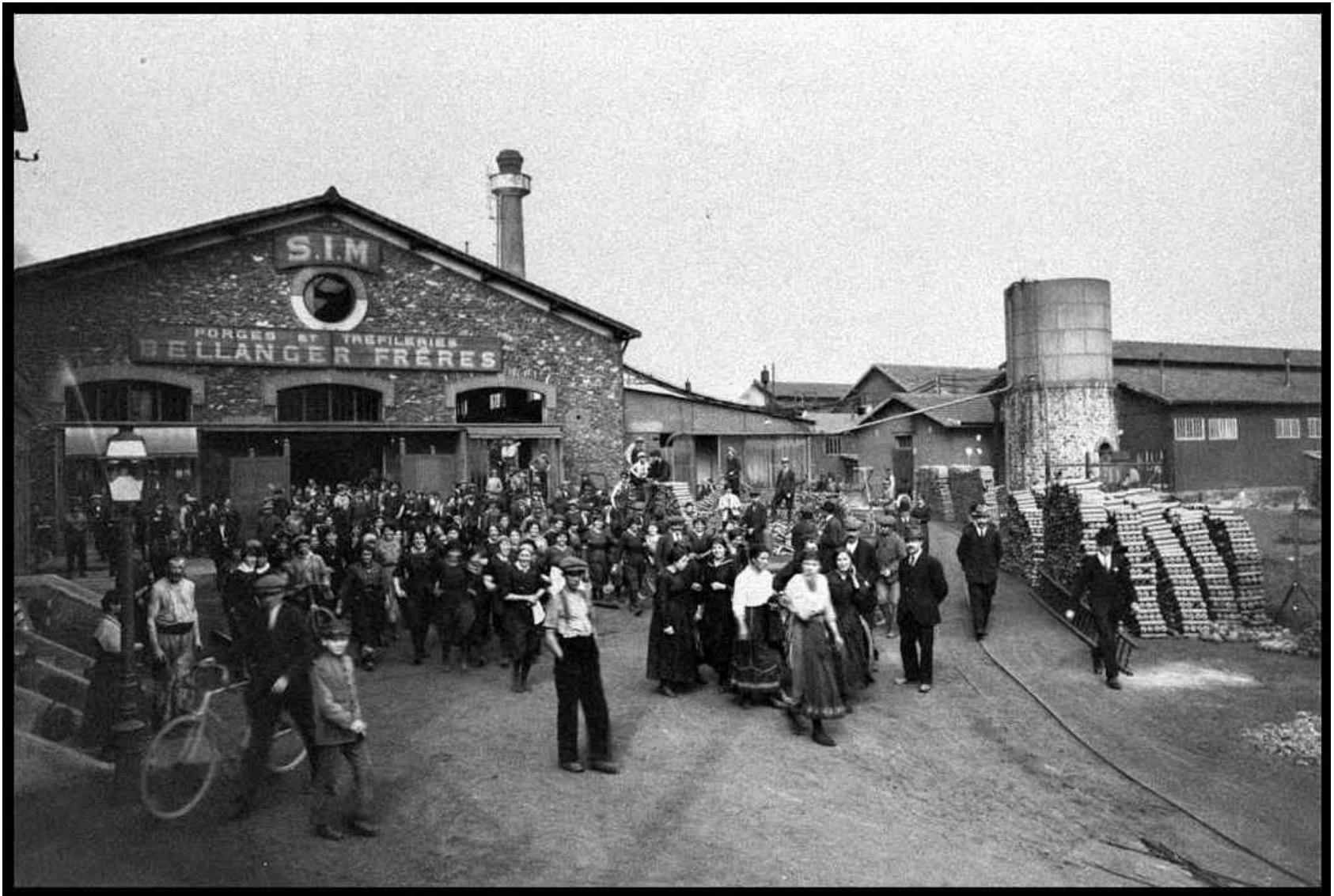
En 4 ans près de 250.000.000 d'obus furent fabriqués à travers la France !

Connaissez-vous Bernard Houël ?

Il a écrit : » Des obus pour la guerre » Tous se sont transformés en acteurs du massacre... tous tendus vers le devoir patriotique !

Des veuves qui souffrent terriblement fabriquent du matériel qui va tuer d'autres hommes et faire d'autres veuves !

Apparemment ce bipède-là ne devrait pas aimer la guerre et les bidasses, non ?



Sortie d'usine



Déchargement d'une péniche en bord de Seine. Usine Bellanger, Athis-Mons, 1917.



Les "munitionnettes". Usine Bellanger, Athis-Mons, 1917



Les "munitionnettes". Usine Bellanger, Athis-Mons, 1917





Enfants "gratteurs de lopins". Usine Bellanger,Athis-Mons, 1917.



La fonderie. Usine Bellanger, Athis-Mons, 1917.



Les "cols blancs". Usine Bellanger, Athis-Mons, 1917.



Secrétariat